



Partenariat

pour en finir avec
le paludisme

**Plan stratégique du
Partenariat RBM pour
la période 2021-2025**

Table des matières

Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme – Plan stratégique pour la période 2021-2025

© Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme, UNOPS 2020

Tous droits réservés. La reproduction de tout élément de la présente publication doit être accompagnée de la mention de son titre et du site Internet qui lui est consacré.

Les appellations employées dans la présente publication et les données qui y figurent n'impliquent aucune prise de position de la part du Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS) quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

L'UNOPS a pris toutes les précautions raisonnables pour vérifier les informations contenues dans la présente publication. Toutefois, le support publié est distribué sans garantie d'aucune nature, expresse ou implicite. La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation de ce document incombe au lecteur. En aucun cas l'UNOPS ne saurait être tenu pour responsable des préjudices subis du fait de son utilisation.

Il est permis de reproduire cette publication pour un usage personnel, mais il est interdit de la reproduire, de la stocker dans un système de recherche documentaire ou de la transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit (par voie électronique, par photocopie, par enregistrement ou autre) sans l'accord préalable écrit de l'UNOPS.

Crédits :

Photographie en couverture : © James Roh/Cotopaxi Foundation

Contact

Pour de plus amples informations ou pour nous faire part de vos commentaires, veuillez contacter info@endmalaria.org

Remerciements	5
Avant-propos	6
Introduction	8
Progrès historiques réalisés depuis 2000	8
Difficultés croissantes	10
La lutte contre le paludisme dans le contexte de la COVID-19	13
Accélération des efforts pour éradiquer le paludisme	14
Le pouvoir des partenariats	15
Cadre stratégique du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme pour la période 2021-2025	17
Vision, mission et principe	18
Objectifs et actions stratégiques	19
Objectif stratégique 1 : Optimiser la qualité et l'efficacité de la programmation régionale et nationale	19
1.1 Aider les pays à concevoir des programmes de qualité hiérarchisés	19
1.2 Assister les pays dans l'utilisation de données infranationales en temps réel pour la planification, la mise en œuvre et le suivi	19
1.3 Faciliter l'appui rapide à la mise en œuvre afin de remédier aux goulots d'étranglement et de combler les lacunes	20
1.4 Soutenir le renforcement des capacités techniques et de gestion au niveau local	20
1.5 Soutenir les pays dans le renforcement de la coordination des partenariats multipartites aux niveaux national et infranational	20
1.6 Tirer profit des alliances et des initiatives régionales pour assurer une coordination et une cohérence transfrontières et intersectorielles	21
Objectif stratégique 2 : Maximiser les niveaux de financement	22
2.1 Plaider en faveur d'une optimisation des enveloppes globales de ressources provenant de donateurs existants ou de nouveaux canaux de financement	22
2.2 Aider les pays à mobiliser et hiérarchiser leurs ressources nationales et autres ressources destinées à la santé et à la lutte contre le paludisme.	23
Objectif stratégique 3 : Faciliter le déploiement et le développement de nouveaux produits, techniques ou stratégies de mise en œuvre	24
3.1 Promouvoir et soutenir l'inclusion de nouvelles interventions dans la conception et l'exécution des programmes	24
3.2 Encourager l'apprentissage et l'échange de connaissances entre pairs afin de faciliter le déploiement et le développement de nouveaux produits, techniques ou stratégies de mise en œuvre.	24
Leviers stratégiques de mise en œuvre du Plan stratégique	26
Levier stratégique 1 : Partage et utilisation des données	26
Levier stratégique 2 : Partenariats efficaces	26
Levier stratégique 3 : Plaidoyer et communication ciblés	27
Levier stratégique 4 : Secrétariat bien pourvu	27



Présentation du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme

Le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme est la plus grande plateforme mondiale de coordination des actions contre le paludisme. Initialement créé sous le nom de Partenariat « Faire reculer le paludisme » (Roll Back Malaria, RBM) en 1998, il mobilise les efforts de lutte ainsi que les ressources, et établit un consensus entre ses partenaires. Ces derniers sont plus de 500, dont des pays affectés par le paludisme, leurs partenaires bilatéraux et multilatéraux de développement, des acteurs du secteur privé, des organisations non gouvernementales (ONG), des organisations communautaires, des fondations, des instituts de recherche et des établissements d'enseignement supérieur. Le Secrétariat du Partenariat RBM est hébergé par le Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS) à Genève, en Suisse.

Photographie par © James Roh/Cotopaxi Foundation

Remerciements

Le présent Plan stratégique a été élaboré sous la direction du Conseil d'administration et du directeur général du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme.

Des entretiens consultatifs et des discussions ont permis de recueillir les perspectives des pays endémiques à travers le monde, des partenaires bilatéraux et multilatéraux, des communautés touchées, de la société civile et du secteur privé, entre autres (voir figure 1 ci-dessous). Les commentaires riches et variés qui ont été recueillis ont contribué à clarifier le contexte des activités et des contributions des partenaires. Ils ont ainsi pu préciser et cibler les objectifs, les actions et les leviers stratégiques.

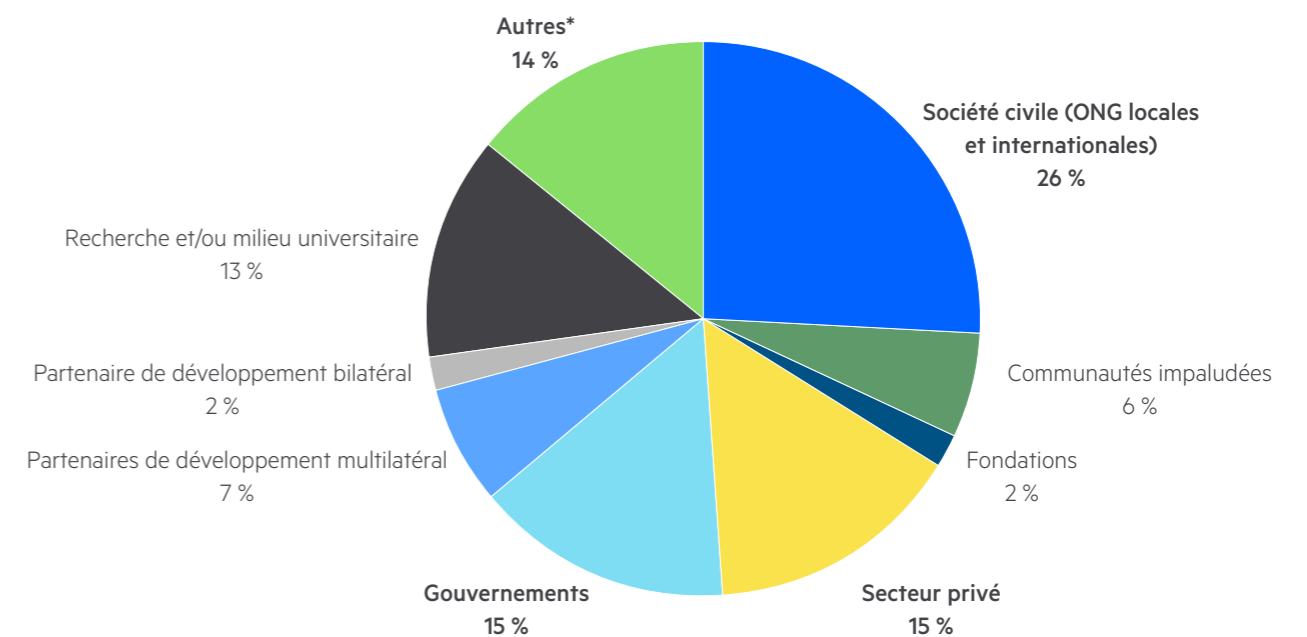
Un appel ouvert à contributions sous la forme d'une enquête en ligne a donné lieu à des retours concernant les priorités, les atouts à développer et les points à améliorer, compte tenu des expériences vécues au cours de la période stratégique actuelle et des perspectives d'avenir.

Le processus d'élaboration du Plan stratégique a également bénéficié de multiples interactions avec le Conseil d'administration du Partenariat RBM. Ces discussions ont entraîné un éclairage et une prise en main du processus de consultation par le Conseil d'administration. Les thèmes et domaines d'intérêts ont pu être mis en évidence, tandis que les retours ont été traduits en objectifs, actions et leviers stratégiques. Enfin, la stratégie et son cadre ont pu bénéficier d'un perfectionnement itératif. Nous saluons également les consultations et les contributions apportées par l'intermédiaire des trois comités de partenaires de RBM.

Le Secrétariat du Partenariat RBM remercie en outre toutes les personnes ayant participé au processus d'élaboration du Plan stratégique pour leur temps et leurs précieuses contributions, en particulier en cette période difficile marquée par l'incertitude du fait de la pandémie de COVID-19.

Figure 1 : Profil des personnes interrogées dans le cadre des consultations pour le Plan stratégique du Partenariat RBM

Profil des personnes interrogées dans le cadre des consultations pour le Plan stratégique du Partenariat RBM pour la période 2020-2025



Nombre total de réponses : 157, dont :

- 71 par des personnes provenant de 31 pays endémiques en Afrique, en Asie-Pacifique et en Amérique
- 84 par des personnes provenant de pays non endémiques
- 2 dont l'origine n'est pas précisée

*Comprend les partenariats de développement de produits, le Secrétariat de RBM, les prestataires indépendants, etc.

Avant-propos



Professeure Maha Taysir Barakat

Présidente du Conseil d'administration
Partenariat RBM pour en finir
avec le paludisme

Le Plan stratégique pour la période 2021-2025 définit, pour les cinq prochaines années, les priorités du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme, en vue d'accélérer les efforts visant à débarrasser le monde du paludisme, dans toutes les régions et tous les secteurs.

En tant que plateforme mondiale et multisectorielle de coordination des actions contre le paludisme, notre communauté devra œuvrer de manière collaborative si nous souhaitons atteindre les étapes et cibles ambitieuses de réduction et d'élimination du paludisme pour 2025 et 2030. Il en va de même concernant les objectifs de développement durable à l'horizon 2030.

Les actions du Partenariat RBM et leurs conséquences au cours des prochaines années contribueront à déterminer si le monde arrivera à atteindre un objectif que nous savons possible : vaincre l'une des maladies les plus anciennes et les plus mortelles au monde. Bien que les réalités de la pandémie de COVID-19 compliquent considérablement notre lutte, nous sommes convaincus qu'en nous appuyant sur 20 ans d'engagement et de collaboration inébranlables, et en suivant ce plan, nous pourrions – et c'est notre devoir – mettre fin au paludisme en l'espace d'une génération.

La phase suivante du travail du Partenariat reste axée sur sa mission centrale : catalyser, organiser et coordonner une riposte multisectorielle inclusive afin de maîtriser, d'éliminer et, à terme, d'éradiquer le paludisme.



Docteur Abdourahmane Diallo

Directeur général
Partenariat RBM pour en finir
avec le paludisme

Le Plan stratégique pour la période 2021-2025 est structuré autour de trois priorités stratégiques que les efforts coordonnés de nos partenaires permettront de mettre en œuvre : 1) optimiser la qualité et l'efficacité de la programmation régionale et nationale ; 2) maximiser les niveaux de financement ; et 3) faciliter le déploiement et le développement de nouveaux produits, techniques et stratégies de mise en œuvre. Ces efforts seront renforcés par les leviers stratégiques, à savoir le libre partage, en temps utile, de données de qualité ; la participation substantielle et active des partenaires ; un plaidoyer et une communication ciblés, ainsi qu'un Secrétariat bien pourvu.

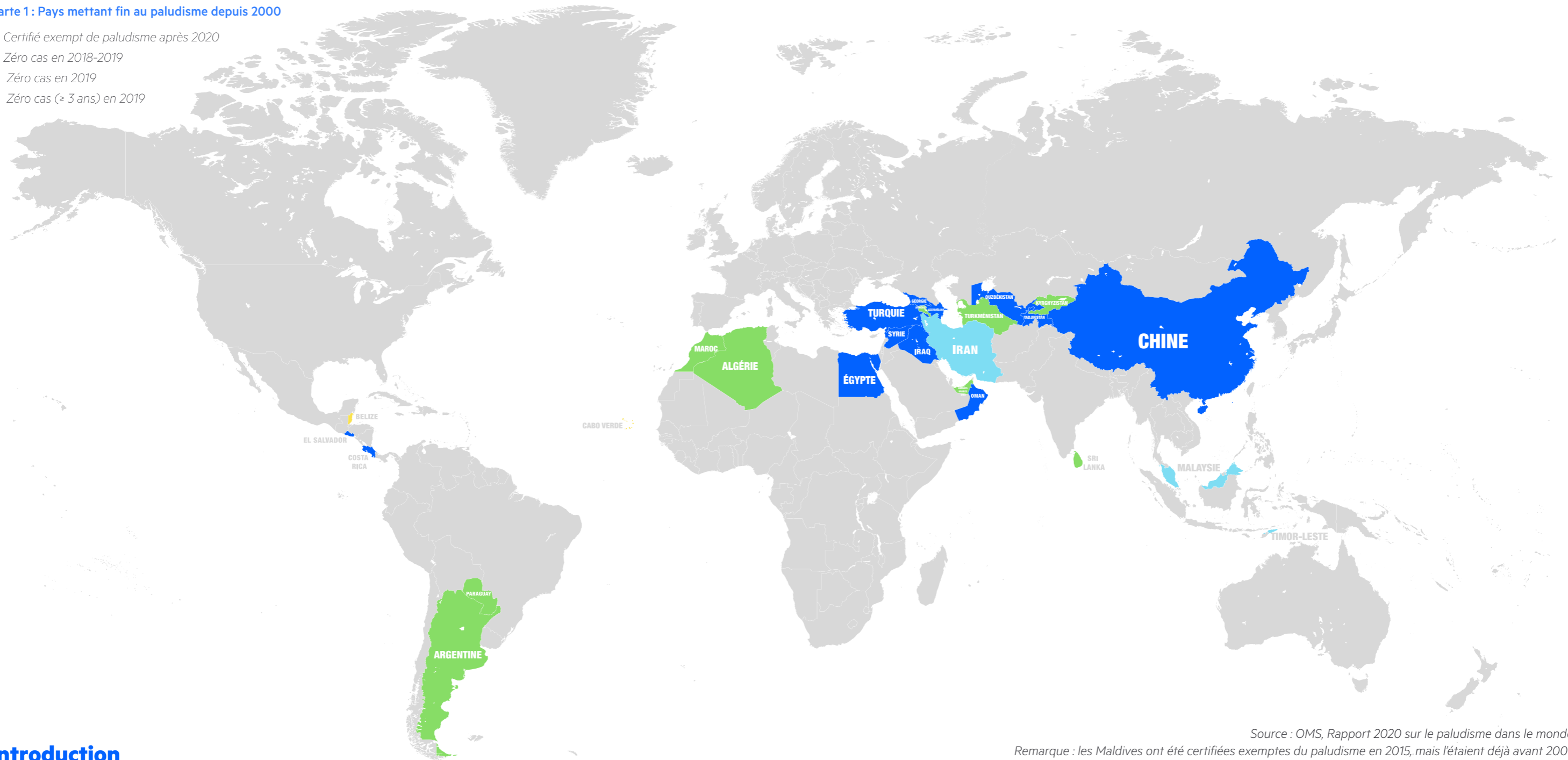
La stratégie tient compte du cadre actuel, y compris les progrès récemment réalisés en vue de l'élimination du paludisme et les obstacles tels que la COVID-19. Elle prévoit également des étapes à plus long terme, et demeure un document évolutif qui sera régulièrement révisé et actualisé. Nous remercions tous nos partenaires et dirigeants intervenant dans la lutte contre le paludisme et, plus largement, dans les secteurs de la santé et du développement. Leur collaboration s'est avérée précieuse tout au long de l'élaboration du Plan stratégique, que ce soit par le biais de l'enquête mondiale en ligne, des nombreuses séances avec les pays et les partenaires, ou des consultations du Comité de partenaires de RBM.

Le Partenariat RBM appartient à toutes les personnes œuvrant pour mettre fin au paludisme au sein de leur communauté, de leur pays, et dans le monde. Alors que nous entamons ensemble ce nouveau chapitre de nos efforts collectifs, nous sommes impatients de renforcer ce Partenariat et d'ouvrir de nouvelles voies vers la concrétisation de notre vision commune d'un monde sans paludisme.

Notre réussite se mesurera non seulement à l'aune des vies épargnées, mais également des vies améliorées, enrichies et autonomisées.

Carte 1 : Pays mettant fin au paludisme depuis 2000

- Certifié exempt de paludisme après 2020
- Zéro cas en 2018-2019
- Zéro cas en 2019
- Zéro cas (≥ 3 ans) en 2019



Source : OMS, Rapport 2020 sur le paludisme dans le monde.

Remarque : les Maldives ont été certifiées exemptes du paludisme en 2015, mais l'étaient déjà avant 2000

Introduction

Progrès historiques réalisés depuis 2000

Depuis 2000, nos efforts solidaires à l'échelle mondiale nous ont permis de réaliser des progrès historiques dans la lutte contre le paludisme : environ 7,6 millions de vies ont été sauvées, et plus de 1,5 milliard de nouvelles infections palustres ont pu être évitées, mettant le monde sur la voie pour en finir avec cette maladie une bonne fois pour toutes.

Ensemble, nous avons décuplé les investissements en faveur de la lutte contre le paludisme et avons fait entendre notre voix collective pour que cette lutte reste en tête des priorités politiques et de développement. Cela nous a permis d'élargir l'accès aux outils vitaux de manière considérable, et de lancer et déployer à grande échelle plusieurs innovations : moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue durée, nouvelle génération de médicaments antipaludiques et d'insecticides pour se prémunir contre la résistance, dépistages rapides et, enfin, le tout premier vaccin contre le paludisme.

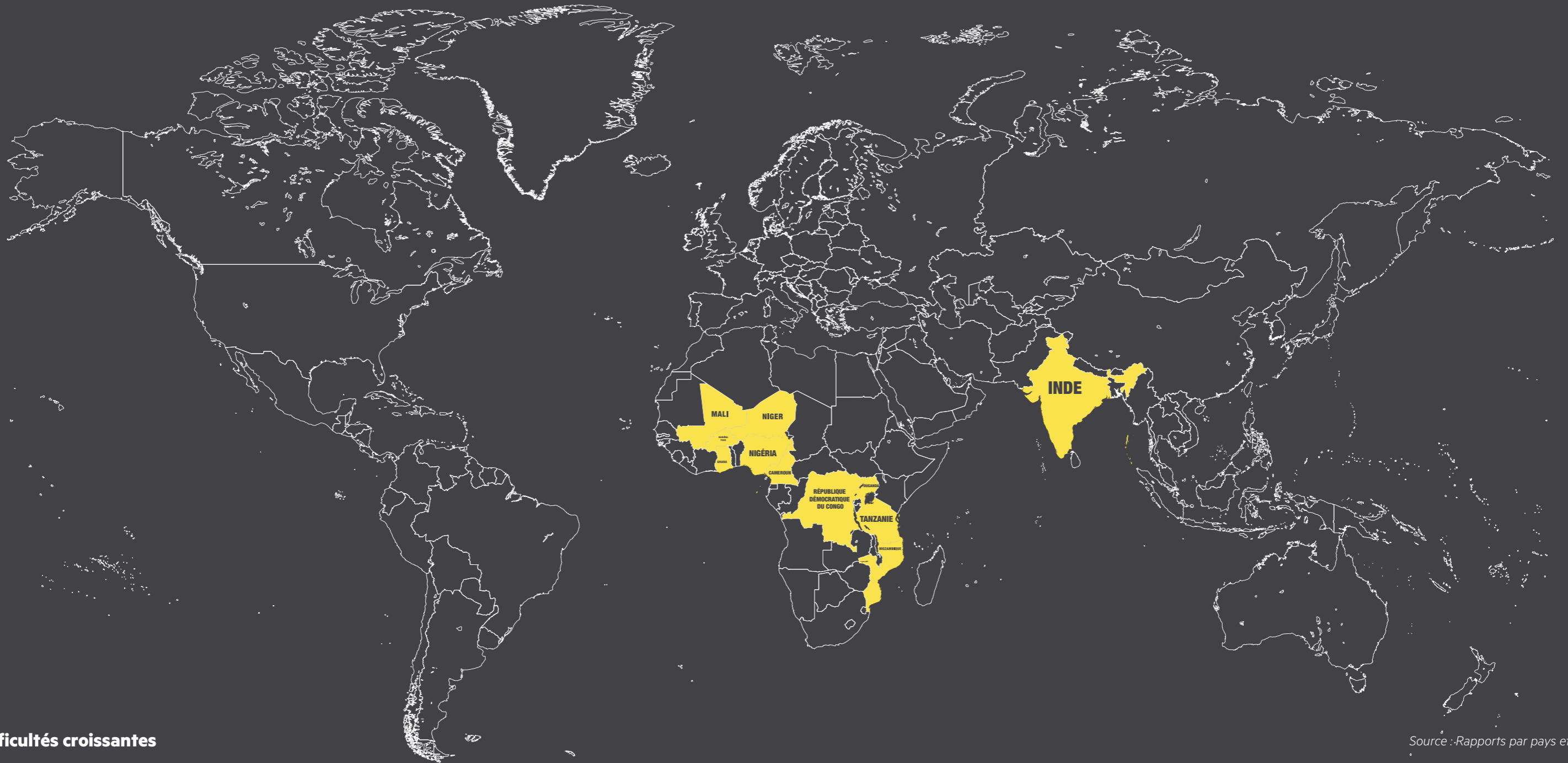
Début 2020, la communauté internationale a célébré une étape majeure : la distribution, depuis 2004, de deux milliards de moustiquaires imprégnées d'insecticide dans le monde, outils vitaux auxquels on attribue la prévention de presque 70 % des cas de paludisme en Afrique ces deux dernières décennies. Le taux de mortalité due au paludisme a baissé de plus de 60 % depuis 2000. Certains pays, notamment ceux du bassin du Mékong, ont enregistré des réductions de plus de 90 % des cas de paludisme, mais aussi des décès dus à cette maladie.

Entre 2000 et 2019, le nombre de pays recensant moins de 100 cas de paludisme indigène (un indicateur solide du caractère atteignable de l'élimination) a augmenté, passant de 6 à 27. Depuis 2015, 10 pays ont atteint l'objectif zéro paludisme, répondant ainsi pleinement à la cible d'élimination du paludisme à l'horizon 2020, définie par la Stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). L'Algérie, l'Argentine, l'Ouzbékistan et le Paraguay ont été certifiés exempts du paludisme au cours des trois dernières années (voir [Carte 1](#)).

Plusieurs rapports de référence récents ont confirmé que le monde pouvait et devait être débarrassé du paludisme, et que les avantages de cette éradication dépasseraient amplement les investissements nécessaires pour y parvenir. En outre, comme il ressort clairement du document-cadre du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme intitulé Action et investissement pour vaincre le paludisme 2016-2030, mettre fin au paludisme est vital pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD), pas uniquement ceux relatifs à la santé, mais aussi ceux qui concernent l'éducation, l'éradication de la pauvreté et l'égalité entre les sexes.

« Nous avons réalisé des progrès historiques dans la lutte contre le paludisme : environ 7,6 millions de vies ont été sauvées, et plus de 1,5 milliard de nouvelles infections par le paludisme ont été évitées. »

Carte 2 : Pays de l'approche « D'une charge élevée à un fort impact »



Source : Rapports par pays et OMS

Difficultés croissantes

Cependant, au cours des dernières années, le rythme des progrès de la lutte contre le paludisme a considérablement ralenti, notamment dans les pays les plus fortement touchés par la maladie sur le continent africain. L'Afrique représente en effet plus de 90 % des cas de paludisme et des décès dus à cette maladie dans le monde (voir [Carte 2](#)).

Plus de 400 000 personnes meurent encore du paludisme chaque année et deux tiers d'entre elles sont des enfants de moins de cinq ans. La réalisation de la plupart des objectifs liés au paludisme, notamment ceux de la Stratégie technique mondiale de l'OMS, est actuellement compromise (voir [Tableau 1](#)).

La lenteur et l'inégalité des progrès mondiaux ces dernières années peuvent être attribuées à différents facteurs. Le financement de la riposte mondiale au paludisme s'est immobilisé depuis 2010, entraînant un déficit de financement important : 2,6 milliards de dollars des États-Unis par an supplémentaires auraient été nécessaires pour que toutes les personnes exposées au risque de paludisme puissent bénéficier des outils vitaux pour s'en prémunir.

Dans le même temps, l'apparition de nouvelles difficultés (résistance aux médicaments et aux insecticides, déplacements accrus de populations et augmentation du nombre de cas dans les pays les plus fortement touchés, etc.) nous oblige à investir encore davantage dans la recherche, le développement et la mise à l'échelle d'outils essentiels.

Enfin, les efforts de lutte contre le paludisme ont souvent pâti d'un certain laisser-aller : cette maladie sévissant depuis très longtemps, le sentiment d'urgence est sans doute moindre que pour des situations d'urgence sanitaire plus récentes.

« Plus de 400 000 personnes meurent encore du paludisme chaque année et deux tiers d'entre elles sont des enfants de moins de cinq ans. »



La lutte contre le paludisme dans le contexte de la COVID-19

En 2020, la propagation rapide de la COVID-19 aux quatre coins du monde a menacé de saper des décennies de progrès durement acquis contre le paludisme. Cette pandémie présente en effet un danger supplémentaire pour des millions de familles exposées au risque de paludisme et est susceptible d'accabler les systèmes de santé déjà fragiles de leur pays.

Ces pays ont fait preuve, en réponse, d'un leadership et d'un engagement remarquables, agissant rapidement, efficacement et en toute sécurité pour faire avancer les programmes essentiels de prévention du paludisme. Malgré le contexte de la pandémie de COVID-19, des millions de moustiquaires ont été livrées, des centaines de milliers d'habitations ont fait l'objet d'un traitement, et des millions d'enfants ont bénéficié d'une chimioprévention du paludisme saisonnier.

Grâce à cette mobilisation et ce soutien sans précédent de la communauté mondiale de lutte contre le paludisme, le pire des scénarios, à savoir un potentiel doublement en 2020 du nombre des décès dus à la maladie en Afrique subsaharienne a heureusement pu être évité. Cependant, malgré les mesures remarquables prises par les gouvernements, il est prévu que les cas de paludisme et la mortalité due à cette maladie augmentent. Le véritable impact de la COVID-19 sur les efforts antipaludiques ne sera pas connu avant un certain temps.

Le déficit actuel dans le financement total de la lutte contre le paludisme, une maladie présente en majorité dans les pays à faible revenu, sera encore exacerbé par les retombées économiques de la pandémie de COVID 19. Les économies se contractent, la demande en matière de dépenses de santé augmente, et l'espace budgétaire se resserre. Cela représente un défi de taille pour les cinq prochaines années, et confirme qu'il est absolument impératif de continuer à mobiliser des ressources aux niveaux international et national.

Si la pandémie de COVID-19 a mis en évidence une chose, c'est que les investissements dans la lutte contre le paludisme au cours des dernières décennies ont joué un double rôle en renforçant les systèmes de santé, ce qui a réduit de façon drastique la charge de morbidité, et en donner aux pays les moyens d'être mieux à même de répondre aux futures situations d'urgence sanitaire.

En outre, la pandémie de COVID-19 a mis en lumière l'importance, pour la santé publique, de disposer de données et d'une modélisation précises, géolocalisées et à jour. Au cours des dernières années, nous avons observé des progrès majeurs dans l'utilisation des données par les programmes antipaludiques et leurs partenaires, à des fins décisionnelles. La communauté mondiale de lutte contre le paludisme doit utiliser des données en temps réel dès que possible, afin d'orienter la prise de décisions en temps réel. Cette approche, catalysée et facilitée par le Partenariat RBM, appuiera davantage encore la résistance des pays face aux obstacles imprévus susceptibles de surgir dans le cadre de la lutte contre le paludisme.

La pandémie de COVID-19 a mis en lumière l'importance, pour la santé publique, de disposer de données et d'une modélisation précises, géolocalisées et à jour.

Accélération des efforts pour éradiquer le paludisme

Grâce à son Plan stratégique pour la période 2021-2025, le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme accélérera ses efforts visant à débarrasser le monde du paludisme, dans toutes les régions et tous les secteurs.

À l'aube d'une nouvelle décennie, nous devons de réaliser les objectifs ambitieux de réduction et d'élimination du paludisme. Ainsi, nous œuvrerons ensemble pour offrir des approches et des outils transformateurs, et pour élargir l'accès à ces derniers afin de redresser le cap. Il nous faut redynamiser notre marche vers l'éradication, et obtenir les financements nécessaires à cette fin.

Un investissement et un engagement indéfectibles à l'échelle mondiale sont essentiels pour conserver les avancées réalisées à ce jour par les communautés qui luttent contre ce fléau. Sans toutes leurs initiatives de par le monde, les cas de paludisme et les décès dus à cette maladie seraient bien supérieurs, et la charge pesant sur les systèmes de santé aurait été dévastatrice.

Les investissements dans la lutte contre le paludisme contribuent à créer des systèmes de santé et des économies plus robustes ; nous devons par conséquent protéger les sources existantes de financement et en obtenir de nouvelles dans tous les pays (qu'ils soient touchés par le paludisme ou qu'ils en soient exempts) et dans différents secteurs. Tous gagneront à mettre fin à cette maladie débilitante. La réalisation de cet objectif passera par une augmentation du nombre de conseils et de fonds pour mettre fin au paludisme, lesquels servent de plateforme de haut niveau au plaidoyer et à la mobilisation de ressources pour la lutte contre le paludisme au niveau national.

L'élimination du paludisme contribue directement à la réalisation de la couverture sanitaire universelle (CSU). L'état d'avancement de la lutte antipaludique peut servir à mesurer le succès de la CSU. Nous devons redoubler d'efforts pour apporter les outils vitaux à toutes les personnes qui en ont besoin, où qu'elles se trouvent, tout en nous employant à en mettre au point de nouveaux et à encourager les innovations. Cette approche nous permettra d'anticiper les évolutions constantes du parasite.

Le constat est de plus en plus clair : le paludisme est une maladie de la pauvreté et des inégalités. Les plus vulnérables (les femmes enceintes et les enfants en Afrique) sont en effet plus exposés au risque de mourir d'une piqûre de moustique. Se concentrer sur la réduction des cas de paludisme et des décès dus à cette maladie au sein de ces populations constitue l'une des meilleures occasions de concourir aux ODD liés à la santé maternelle et à la survie des enfants, mais aussi à l'égalité entre les sexes, l'éducation et l'éradication de la pauvreté.

Conscient que les pays et les communautés doivent être au cœur d'une riposte efficace au paludisme, le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme continuera de leur apporter un soutien indispensable. Nous travaillerons en étroite collaboration sur le tableau de bord relatif à la lutte mondiale contre le paludisme (Global Malaria Dashboard), et nous utiliserons la technologie

et les données pour renforcer les systèmes de santé, améliorer les chaînes d'approvisionnement, optimiser l'efficacité de ressources limitées, et diffuser les bonnes pratiques et des enseignements. Cela suppose notamment de mettre en œuvre l'approche « D'une charge élevée à un fort impact » pour nous remettre sur la voie des cibles de réduction du paludisme, et de soutenir un nombre croissant de pays se rapprochant de l'objectif zéro paludisme ou l'ayant atteint.

Enfin, nous devons favoriser un mouvement à l'échelle de toute la société, afin d'atteindre un monde sans paludisme. Le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme continuera de jouer un rôle majeur à cet égard en mobilisant un plaidoyer et des communications ciblées pour que le paludisme reste en tête des priorités politiques. L'objectif est de stimuler le leadership, les engagements et le changement. Il est important de continuer à convaincre le public, des chefs d'État aux chefs de ménage, en leur expliquant pourquoi il est bénéfique d'investir dans la lutte pour un monde sans paludisme, et ce que nous avons à gagner en faisant de cet objectif une priorité. Nous devons tout faire pour garantir que les dirigeants respectent leurs engagements concernant la réalisation de cet objectif. « zéro palu » : c'est véritablement l'affaire de tous !

Tableau 1 : Cibles mondiales pour 2030 et étapes intermédiaires pour 2020 et 2025*

D'ici à 2020	D'ici à 2025	D'ici à 2030
<ul style="list-style-type: none"> Réduire le taux de mortalité et l'incidence du paludisme d'au moins 40 % par rapport à 2015.. Compromis. Empêcher toute réapparition du paludisme dans les pays qui en étaient exempts en 2015. Compromis. Éliminer le paludisme dans 10 pays de plus qu'en 2015. En bonne voie 	<ul style="list-style-type: none"> Réduire le taux de mortalité et l'incidence du paludisme d'au moins 75 % par rapport à 2015. Empêcher toute réapparition du paludisme dans les pays qui en étaient exempts en 2015. Éliminer le paludisme dans 20 pays de plus qu'en 2015. 	<ul style="list-style-type: none"> Réduire les taux de mortalité et d'incidence du paludisme d'au moins 90 % à l'échelle planétaire par rapport à 2015. Éliminer le paludisme dans 35 pays de plus qu'en 2015. Empêcher toute réapparition du paludisme dans tous les pays qui en sont exempts. Mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose, de paludisme et de maladies tropicales négligées, et lutter contre l'hépatite, les maladies d'origine hydrique et d'autres maladies transmissibles.

*Sources: WHO Global Technical Strategy for Malaria 2016–2030 and Sustainable Development Goals



Le pouvoir des partenariats

Ce que nous avons accompli au cours des dernières décennies n'aurait pas été possible sans la puissance collective et l'efficacité générées par les contributions uniques et précieuses de nos partenaires mondiaux. De même, seul un partenariat nous permettra de mettre fin au paludisme une bonne fois pour toutes. Le Partenariat RBM est prêt à soutenir la mobilisation active des partenaires aux niveaux mondial, régional et national, afin de tirer profit de leurs capacités, de leurs compétences et de leurs perspectives uniques. Nous souhaitons collaborer continuellement avec les secteurs autres que celui de la santé, en vue d'élargir et de renforcer notre action collective pour en finir avec le paludisme.

Cadre stratégique du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme pour la période 2021-2025

Objectifs et actions stratégiques	OS1. Optimiser la qualité et l'efficacité de la programmation régionale et nationale	OS2. Maximiser les niveaux de financement
	<p>1.1 Aider les pays à concevoir des programmes de qualité hiérarchisés</p> <p>1.2 Assister les pays dans l'utilisation de données infranationales en temps réel pour la planification, la mise en œuvre et le suivi</p> <p>1.3 Faciliter l'appui rapide à la mise en œuvre afin de remédier aux goulots d'étranglement et de combler les lacunes</p> <p>1.4 Soutenir le renforcement des capacités techniques et de gestion au niveau local</p> <p>1.5 Soutenir les pays dans le renforcement de la coordination des partenariats multipartites aux niveaux national et infranational</p> <p>1.6 Tirer profit des alliances et des initiatives régionales pour assurer une coordination et une cohérence transfrontières et intersectorielles</p>	<p>2.1 Plaider en faveur d'une optimisation des enveloppes globales de ressources provenant de donateurs existants ou de nouveaux canaux de financement</p> <p>2.2 Aider les pays à mobiliser et hiérarchiser leurs ressources nationales et autres ressources destinées à la santé et à la lutte contre le paludisme</p>
	OS3. Faciliter le déploiement et le développement de nouveaux produits, techniques ou stratégies de mise en œuvre	
		<p>3.1 Promouvoir et soutenir l'inclusion de nouvelles interventions dans la conception et l'exécution des programmes</p> <p>3.2 Encourager l'apprentissage et l'échange de connaissances entre pairs afin de faciliter le déploiement et le développement de nouveaux produits, techniques ou stratégies de mise en œuvre</p>

Vision

Un monde libéré de la charge du paludisme

Mission

Organiser et coordonner une riposte multisectorielle inclusive afin de maîtriser, d'éliminer et, à terme, d'éradiquer le paludisme.

Principe

Mettre fin au paludisme est essentiel pour parvenir à la CSU et à une sécurité sanitaire mondiale, ainsi que pour réduire la pauvreté et les inégalités.

Leviers stratégiques transversaux

Partage et utilisation des données	LS1 : Partager librement et en temps utiles des données de qualité pour orienter la prise de décisions, renforcer la transparence et encourager la responsabilité.
Partenariats efficaces	LS2 : Soutenir la participation substantielle des partenaires aux niveaux mondial, régional et national afin de tirer profit de leurs capacités, de leurs compétences et de leurs perspectives uniques.
Plaidoyer et communication ciblés	LS3 : Formuler un plaidoyer et des communications ciblés pour que le paludisme reste en tête des priorités mondiales en matière de santé et de développement, et ainsi stimuler le leadership, les engagements et le changement.
Secrétariat bien pourvu	LS4 : Assurer un Secrétariat qui stimule le partenariat pour mettre en œuvre la stratégie.

À adapter selon l'évolution de la situation liée à la COVID 19



Vision, mission et principe

La **vision** du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme est celle d'un monde libéré de la charge du paludisme.

Le Partenariat RBM a pour **mission** d'organiser et de coordonner une riposte multisectorielle inclusive afin de maîtriser, d'éliminer et, à terme, d'éradiquer le paludisme.

Il part du **principe** que mettre fin au paludisme est essentiel pour parvenir à la CSU et à une sécurité sanitaire mondiale, ainsi que pour réduire la pauvreté et les inégalités.

Objectifs et actions stratégiques

Objectif stratégique 1 :

Optimiser la qualité et l'efficacité de la programmation régionale et nationale

Ce premier objectif stratégique est le reflet d'un thème global et central selon lequel les pays et les communautés sont au cœur d'une riposte efficace au paludisme. Il vise à assister les pays et les régions dans la planification, la mise en œuvre et le suivi de programmes efficaces, grâce à la coordination de l'appui technique et du soutien à la mise en œuvre, mais aussi grâce à la résolution des goulots d'étranglement, au plaidoyer et aux partenariats. Cet objectif concorde avec l'approche « D'une charge élevée à un fort impact » menée par les pays, et s'appuie sur celle-ci. Les actions stratégiques au titre de cet objectif sont les suivantes :

Actions stratégiques

1.1 Aider les pays à concevoir des programmes de qualité hiérarchisés

Le but est d'assister les pays dans la conception de programmes de qualité qui sont correctement hiérarchisés et optimisent l'utilisation des ressources disponibles, notamment aux fins de l'élaboration de demandes de financement et de plans opérationnels robustes.

Cette action stratégique complète l'aide à l'élaboration de plans stratégiques nationaux (PSN) et de plans opérationnels chiffrés, apportée aux pays par des partenaires tels que l'OMS et les partenaires nationaux qui contribuent aux examens des programmes antipaludiques.

Pour ce faire, le Partenariat RBM continuera de coordonner et de faciliter l'appui technique et le soutien à la mise en œuvre lorsque les PSN, le plan opérationnel ou les processus des programmes antipaludiques présentent des lacunes. Le Partenariat continuera également à aider les pays à élaborer des demandes de financement auprès du Fonds mondial, à organiser des séances fictives (menées par les pairs) d'examen par le Comité technique d'examen des propositions (TRP) et à soutenir le processus d'octroi de subventions. À l'avenir, le Partenariat RBM s'appuiera également sur le modèle des séances fictives du TRP et consolidera son rôle de facilitateur d'échange d'informations et d'enseignements. Il organisera et promouvra l'examen et l'apprentissage par les pairs dans le cadre des PSN, du plan opérationnel et des processus des programmes antipaludiques. Un tel engagement permet de soutenir continuellement le déploiement de la prise en charge intégrée des cas au niveau communautaire par les agents de santé communautaires dans le cadre de l'initiative HBHI et des efforts plus larges concernant les prestations de services intégrées.

1.2 Assister les pays dans l'utilisation de données infranationales en temps réel pour la planification, la mise en œuvre et le suivi

L'objectif est de maximiser l'impact et le rapport coût/efficacité des ressources disponibles en aidant les pays à cibler et hiérarchiser les interventions en fonction des divers contextes infranationaux (p. ex, district, sous-district, village).

Les pays endémiques travaillent avec un éventail de partenaires clés pour constituer des registres nationaux de données sur le paludisme, renforcer les systèmes et les capacités de suivi et de surveillance, soutenir la stratification (nationale et infranationale), et promouvoir la responsabilité.

Par conséquent, le Partenariat RBM complétera ces efforts collectifs en aidant les programmes nationaux à coordonner le soutien entre les partenaires aux niveaux national et infranational et à combler les lacunes si nécessaire. Le Partenariat RBM s'emploiera également à permettre la stratification infranationale et l'utilisation courante de données de qualité pour orienter la prise de décisions pendant toute la durée de vie du programme, dans les pays où les partenaires ne le font pas déjà. Il s'agira notamment d'aider les pays à utiliser les analyses qualitatives d'outils tels que « Malaria Matchbox », un outil d'évaluation de l'équité.

1.3 Faciliter l'appui rapide à la mise en œuvre afin de remédier aux goulots d'étranglement et de combler les lacunes

L'objectif est de s'assurer que les besoins des pays sont satisfaits pour pallier les difficultés opérationnelles et de mise en œuvre, ainsi que pour remédier aux goulots d'étranglement de manière efficace et par le biais d'une coordination rapide entre les partenaires.

Cette action stratégique complète les deux premières en coordonnant les interventions en temps réel afin de renforcer l'exécution et la mise en œuvre des programmes, en travaillant par exemple avec les pays dans la programmation de nouvelles ressources disponibles pour des priorités non financées.

Le Partenariat RBM continuera d'éliminer les goulots d'étranglement et les lacunes en sollicitant en premier lieu les ressources (humaines et financières) et les partenaires nationaux, puis les ressources et les partenaires régionaux et enfin mondiaux, avant de déployer ses propres aides et ressources directes.

1.4 Soutenir le renforcement des capacités techniques et de gestion au niveau local

Le principal objectif est de renforcer les capacités de gestion aux niveaux national et infranational afin de mener efficacement des interventions contre le paludisme et de consolider des systèmes plus vastes en matière de santé. L'élargissement des capacités de gestion aux niveaux national, des districts et des communautés permet d'intervenir de manière plus ciblée contre le paludisme, tout en faisant face aux difficultés et aux opportunités que présentent l'intégration et la décentralisation dans les secteurs de la santé.

À ce titre, le Partenariat RBM soutiendra les pays dans l'organisation d'examen périodiques (p. ex., trimestriels) des besoins en matière de gestion des programmes et des données ainsi que dans la coordination des partenariats à tous les niveaux. Le Partenariat RBM travaillera également avec les partenaires assistant les pays dans les PSN, la planification opérationnelle et les processus de revue du Programme Paludisme afin de tenir compte de ces besoins. En outre, le Partenariat RBM aidera les pays à harmoniser le soutien visant à renforcer les capacités par le biais du mentorat, de l'apprentissage par les pairs, de périodes d'observation et éventuellement de formations adaptées aux structures, aux pratiques et aux contextes locaux.

1.5 Soutenir les pays dans le renforcement de la coordination des partenariats multipartites aux niveaux national et infranational

L'objectif est d'aider les pays à élargir l'accès à des services de qualité de manière à placer les personnes au cœur de la riposte, en adoptant une approche intégrée et exhaustive englobant les prestataires de services privés et communautaires.

Les communautés jouent un rôle crucial dans la conception, la mise en œuvre et le suivi de programmes équitables, fondés sur les droits et sensibles au genre et visant à surmonter les obstacles (socioéconomiques ou culturels, par exemple) et à répondre efficacement aux besoins des personnes touchées ou exposées, notamment les populations défavorisées, marginalisées ou vulnérables. Étant donné que, dans de nombreux contextes, une grande partie de la population fait appel à des prestataires de services privés, les questions relatives à la qualité et à l'accès ne peuvent être pleinement résolues sans leur participation au titre d'une réponse globale. Promouvoir et organiser un engagement plus fort de la part des communautés et des prestataires privés ouvre également la voie au rassemblement de données publiques, privées et communautaires pouvant être utiles à la prise de décision.

Pour y contribuer, le Partenariat RBM sensibilisera et facilitera la participation de la société civile locale et des communautés touchées au sein des plateformes ou organes existants qui régissent et coordonnent la conception, la mise en œuvre et le suivi des ripostes au paludisme. Il encouragera le recours à l'appui technique du Fonds mondial, relatif aux communautés, aux droits et au genre, afin de s'assurer que les communautés touchées participent de manière significative et que les obstacles liés aux droits humains et au genre sont efficacement surmontés dans les programmes de lutte contre le paludisme. Cette action s'appuie sur les efforts existants visant à diriger et coordonner différents partenaires dans le contexte du plaidoyer et de la mise en œuvre de la campagne « Zéro Palu ! Je m'engage ». De plus, elle a pour objectif d'intensifier l'engagement des communautés et du secteur privé à tous les niveaux.

Compte tenu du caractère varié des prestataires privés des différents pays, le Partenariat RBM aidera les pays à réunir le secteur de la santé privé au sein des plateformes ou des organes existants qui régissent ou coordonnent la conception, la mise en œuvre et le suivi des ripostes au paludisme. Le Partenariat RBM rassemblera et partagera les enseignements et les expériences, et il facilitera l'apprentissage et les échanges entre pairs, afin de relever des bonnes pratiques ou des données probantes permettant d'orienter l'élaboration de directives en la matière.



1.6 Tirer profit des alliances et des initiatives régionales pour assurer une coordination et une cohérence transfrontières et intersectorielles

L'objectif est de faciliter l'échange d'informations, la cohérence des politiques et l'action coordonnée entre les pays par le biais des plateformes régionales existantes consacrées à la coopération politique, technique et économique.

Les alliances régionales contre le paludisme (p. ex., l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme [ALMA] et l'Alliance des dirigeants de l'Asie et du Pacifique contre le paludisme [APLMA]) et les initiatives régionales d'élimination du paludisme (p. ex., bassin du Mékong, E8, initiative régionale d'élimination du paludisme en Amérique centrale [RMEI], initiative pour l'élimination du paludisme au Sahel, initiative de lutte contre le paludisme dans la région des Grands Lacs, initiative d'élimination du paludisme en Mélanésie et au Timor-Oriental [MEMTI]) encouragent la responsabilité, la collaboration transfrontalière, la mobilisation de ressources et les stratégies d'élimination. Les communautés économiques régionales, ou autres groupements régionaux de pays similaires, constituent une plateforme plus étendue donnant la priorité au paludisme et favorisant la coordination infrarégionale.

Pour compléter ces efforts, le Partenariat RBM continuera de concrétiser des Protocoles d'accord avec l'ALMA et les communautés économiques régionales (CER), visant à travailler conjointement en faveur d'un engagement politique élevé, d'initiatives transfrontalières d'élimination du paludisme, ainsi que d'un appui technique et un renforcement des capacités au niveau infrarégional. Un engagement et une collaboration stratégiques accrus faciliteront la cohérence et les gains d'efficacité entre les différentes stratégies nationales et régionales de lutte contre le paludisme ainsi qu'au regard des priorités sanitaires, sociales et économiques plus globales (p. ex., éducation, environnement, logement, agriculture).

Les bonnes pratiques et les enseignements tirés de ces collaborations seront utilisés pour déployer l'approche dans les régions endémiques, par l'intermédiaire de l'Union africaine, de l'APLMA, du bassin du Mékong et des RMEI.

Objectif stratégique 2 : Maximiser les niveaux de financement

Le déficit dans le financement total de la lutte contre le paludisme représente un défi considérable, en particulier compte tenu de la tendance à la stagnation des financements de la part des donateurs, et de la charge élevée du paludisme dans les pays à faible revenu. Ces derniers doivent faire face à une fragilité et à une instabilité disproportionnées ainsi qu'à d'autres difficultés complexes. Ce phénomène sera exacerbé par les retombées économiques de la pandémie de Covid-19, à mesure que les économies se contractent, que les demandes de dépenses en matière de santé augmentent, et que l'espace budgétaire se resserre. Parallèlement, un nombre de ressources plus important sera nécessaire au maintien et à l'élargissement des niveaux de couverture en vue de la croissance de la population associée à l'augmentation des nouvelles interventions. Il est donc nécessaire de favoriser la compréhension de l'impact du paludisme sur les priorités globales en matière de santé et de développement à l'échelle mondiale. Une meilleure connaissance du sujet permettra de maintenir et d'accroître les investissements des donateurs tout en aidant les pays à donner la priorité à la lutte contre le paludisme et à la santé dans l'espace budgétaire disponible. Les actions stratégiques au titre de cet objectif sont les suivantes :

Actions stratégiques

2.1 Plaider en faveur d'une optimisation des enveloppes globales de ressources provenant de donateurs existants ou de nouveaux canaux de financement

L'objectif est de maintenir et d'accroître les investissements destinés à la lutte contre le paludisme provenant de donateurs existants ou potentiels (p. ex., multilatéraux, bilatéraux, privés ou innovants) en promouvant l'intégration de cette lutte au cœur des priorités globales de financement en matière de santé et de développement.

La lutte contre le paludisme étant une priorité ciblée faisant partie intégrante des objectifs visant à atteindre la CSU, la sécurité sanitaire mondiale, l'équité et la réduction de la pauvreté, il est essentiel de faire en sorte qu'elle reste en tête des priorités globales en matière de santé et de développement. L'objectif est de mobiliser des ressources nécessaires pour concrétiser et atteindre les cibles de la Stratégie technique mondiale. Cela suppose de faire appel à des partenaires mondiaux tels que le Conseil pour mettre fin au paludisme, obtenir la participation de grands défenseurs issus des secteurs public et privé, ainsi que des partenaires régionaux (p. ex., les unions politiques, les communautés économiques, les alliances contre le paludisme ou encore les initiatives d'élimination) qui facilitent une responsabilité et un leadership intersectoriels au niveau des chefs d'État. Les partenaires de la société civile jouent également un rôle crucial pour orienter les communications et le plaidoyer stratégiques.

L'évolution des priorités et les budgets limités d'aide au développement indiquent un besoin d'approche conjointe pour susciter l'intérêt des donateurs actuels et futurs. Plutôt que de répéter les efforts continus des partenaires, le Partenariat RBM cartographiera les sources et les opportunités de financement et transmettra ces informations aux partenaires qui mènent ou sont bien placés pour mener ces efforts. Dans les cas où les partenaires sont bien placés, le Partenariat RBM suivra les efforts et les enseignements tirés, apportera son assistance dans la coordination ou la mobilisation des partenaires, et fournira des analyses, des messages ou des dossiers d'information en fonction des besoins. Dans les autres cas, le Partenariat RBM dirigera et définira les efforts, en travaillant avec les partenaires à même d'activer des défenseurs politiques ou de haut niveau de manière à initier ou amplifier les efforts à destination des donateurs existants ou futurs.

La participation des donateurs ou des partenaires ayant des mandats ou des priorités qui ne se limitent pas à la lutte contre le paludisme, tels que les agences de santé multilatérales et les banques de développement (p. ex., Mécanisme de financement mondial, Banque mondiale, Banque africaine de développement, Banque asiatique de développement, Banque interaméricaine de développement) donne la possibilité au Partenariat RBM d'adopter un tel leadership.

Établir une communication régulière au niveau de la direction générale permettra d'ouvrir la voie à l'actualisation ou à l'établissement de partenariats afin de clarifier les domaines d'intérêt commun, les moyens de dialogue régulier et les approches collaboratives. L'intégration de la lutte contre le paludisme au cœur des stratégies globales de financement relatives à la santé et à d'autres priorités sera facilitée afin d'optimiser les niveaux et l'efficacité des ressources disponibles.

En outre, en tant que membre de l'assemblée des partenaires du Conseil d'administration du Fonds mondial, le Partenariat RBM continuera de renforcer la représentation de la lutte contre le paludisme dans l'objectif de promouvoir des politiques stratégiques et de financement qui reflètent les priorités de cette lutte.

Pour accomplir ces actions, le Partenariat RBM élaborera un dossier d'investissement mondial actualisé et conforme à une Stratégie technique mondiale actualisée, tenant compte de l'impact de la COVID-19, afin de démontrer et de communiquer l'impact des investissements dans la lutte contre le paludisme sur la

réalisation des objectifs liés à la CSU, à la sécurité sanitaire mondiale et aux prestations de services intégrés. La démarche s'appuiera sur des services de santé primaires solides, des agents de santé communautaire, une surveillance et des ripostes aux épidémies qui constituent des voies communes d'élimination paludisme, ainsi que sur des systèmes de santé robustes et résilients. Il montrera, d'autre part, l'importance de ces investissements dans la réduction des inégalités et le rôle qu'ils jouent auprès du développement humain et économique, compte tenu du fait que les femmes enceintes, les nouveau-nés et les enfants de moins de cinq ans, ainsi que les patients atteints du VIH/sida, sont parmi les plus vulnérables. Les personnes touchées par un conflit (p. ex., les personnes réfugiées ou déplacées), les femmes et les enfants vivant dans la pauvreté, les minorités ethniques, les populations indigènes ou les travailleurs sans-papiers, font partie des populations les plus défavorisées. Il est possible d'élaborer, en s'inspirant des thèmes et des positionnements cités dans le document intitulé Action et investissement pour vaincre le paludisme 2016–2030, une série de graphiques, de dossiers d'information ou de boîtes à outils adaptés en fonction de la zone géographique, du secteur, du type de donateur ou d'autres facteurs, notamment pour soutenir la hiérarchisation des ressources nationales en faveur de la santé et de la lutte contre le paludisme, ainsi que pour mettre en avant les ressources nécessaires pour les interventions à venir.

2.2 Aider les pays à mobiliser et hiérarchiser leurs ressources nationales et autres ressources destinées à la santé et à la lutte contre le paludisme.

L'objectif est d'aider les pays à s'assurer que la lutte contre le paludisme est un élément central et essentiel des stratégies sanitaires, et à plaider en faveur de la hiérarchisation des dépenses de santé publique nationales dans l'espace budgétaire disponible. Cette action stratégique vise également à aider les pays à mobiliser des ressources nationales externes et non gouvernementales, y compris auprès du secteur privé.

Les alliances régionales contre le paludisme et les partenaires de la société civile, entre autres, permettent aux pays de mobiliser des dirigeants politiques et des partenaires multisectoriels autour des programmes de lutte contre le paludisme afin d'encourager la responsabilité ainsi que la coopération politique, technique et financière par le biais des Conseils pour mettre fin au paludisme (EMC), des Fonds de lutte contre le paludisme (EMF), des groupes de travail nationaux sur l'élimination du paludisme ou d'organes similaires ainsi que de groupes parlementaires. Des partenaires multilatéraux, bilatéraux et d'autres partenaires donateurs, de concert avec les unions régionales politiques ou économiques telles que l'Union africaine, peuvent apporter un soutien complémentaire en contribuant au plaidoyer sur le plan financier, technique ou politique. Qu'il s'agisse d'élaborer des stratégies de financement de la santé, de mener des activités de plaidoyer relatives à la mobilisation de ressources nationales pour la santé, ou de fournir des conseils ou un appui en la matière, toute contribution sera utile. Plutôt que de répéter les efforts déjà fournis, le Partenariat RBM travaillera avec les partenaires afin de compléter ces initiatives en fonction des besoins. Dans les autres cas, le Partenariat RBM mènera le déroulement des activités et fera preuve de souplesse pour adapter ses efforts en fonction de l'évolution des besoins et du contexte.

Le Partenariat RBM a l'occasion de diriger les efforts des partenaires, de les exploiter et d'y contribuer, notamment en reliant les actions de planification, de conception, de plaidoyer, de développement des capacités et de coordination des partenaires au titre de l'objectif stratégique no 1 relatif aux discussions en matière de santé et de financement, impulsées par les plateformes ou les initiatives précédemment mentionnées. Pour ce faire, le Partenariat RBM et les pays œuvreront au renforcement de la représentation du paludisme dans les mécanismes et les organes de coordination couvrant diverses maladies et priorités, à tous les niveaux de planifications nationale et régionale. Cela permettra aux programmes nationaux de lutte contre le paludisme d'établir une coordination entre le secteur de la santé dans son ensemble et avec les autres ministères, en particulier celui des Finances, afin de s'assurer que les PSN de lutte contre le paludisme et les plans opérationnels sont bien intégrés aux stratégies et aux plans de financement de la santé (p. ex., régimes de sécurité sociale, stratégies de CSU) et des autres secteurs connexes. Une telle représentation permettra également de plaider en faveur de la hiérarchisation des dépenses liées à la santé et à la lutte contre le paludisme, et d'optimiser le montant des engagements de cofinancement utilisés pour bénéficier d'un financement externe (p. ex., Fonds mondial) qui est affecté aux interventions contre le paludisme. Cette action sera complétée par la poursuite des efforts pour mettre en œuvre la campagne « Zéro Palu ! Je m'engage » afin d'encourager un changement, un plaidoyer et une mobilisation communautaires.

Parallèlement à ces efforts, un soutien sera apporté aux pays pour mobiliser des ressources nationales non gouvernementales (p. ex., secteur privé, sources innovantes). Les efforts fournis au titre de l'action stratégique 2.1 au niveau mondial seront mis à profit pour aider les pays à accéder aux ressources provenant des donateurs actuels et des nouveaux donateurs externes. Le Partenariat RBM facilitera également la transmission des bonnes pratiques et des enseignements tirés dans les pays ou les régions lors de la création et de l'exploitation d'EMC, d'EMF, de groupes de travail nationaux sur l'élimination du paludisme, ou d'autres organes similaires. L'objectif est d'étendre et d'amplifier ces approches pangouvernementales qui incluent les communautés touchées, tirent profit des partenariats public-privé et contribuent à l'aspect de l'approche « D'une charge élevée à un fort impact » relevant de la volonté politique.

Objectif stratégique 3 :

Faciliter le déploiement et le développement de nouveaux produits, techniques ou stratégies de mise en œuvre

Les activités de développement en cours indiquent que des nouveaux produits, techniques ou stratégies de mise en œuvre importants pourraient voir le jour dans les cinq prochaines années. Le déploiement et le développement rapides de nouvelles interventions peuvent avoir un impact considérable sur l'accélération des progrès, mais les autorisations réglementaires, la production de données probantes, les coûts plus élevés et la hiérarchisation connexe peuvent constituer des obstacles. Un large éventail de partenaires contribue à la chaîne de recherche, de développement, de déploiement et de mise à l'échelle en vue de surmonter les obstacles. Le Partenariat RBM tiendra à jour une analyse situationnelle des efforts dans leur ensemble afin d'éviter les répétitions tout en restant réactif lorsqu'un engagement complémentaire est nécessaire pour combler des lacunes ou pour harmoniser des actions ou les messages. Les actions stratégiques au titre de cet objectif sont les suivantes :

Actions stratégiques

3.1 Promouvoir et soutenir l'inclusion de nouvelles interventions dans la conception et l'exécution des programmes

L'objectif est d'introduire et de développer efficacement de nouveaux produits, techniques ou stratégies de mise en œuvre dans le cadre de l'appui technique et de coordination des partenaires, fournis aux pays dans la conception, la mise en œuvre et le suivi des programmes. Les projets de développement de produits sont soutenus ou menés par différents partenaires, y compris la Fondation pour des outils diagnostiques nouveaux et novateurs (FIND), la fondation MMV (Medicines for Malaria Venture), le consortium IVCC (Innovative Vector Control Consortium), Target Malaria et UNITAID. Le processus de préqualification de l'OMS garantit que les produits de santé sont conformes aux normes internationales de qualité, de sécurité et d'efficacité. Le travail de l'OMS avec les systèmes de réglementation nationaux, ainsi que ceux des partenariats de développement de produits, facilite davantage l'accès. L'OMS établit des directives et des recommandations concernant le déploiement de nouveaux produits de santé tandis que d'autres partenaires apportent un financement et un appui à la mise en œuvre qui sont essentiels, complétés par un plaidoyer de la part de partenaires tels que les alliances régionales contre le paludisme et les organisations de la société civile.

3.2 Encourager l'apprentissage et l'échange de connaissances entre pairs afin de faciliter le déploiement et le développement de nouveaux produits, techniques ou stratégies de mise en œuvre.

Le Partenariat RBM surveillera les efforts continus des partenaires afin de suivre les progrès et de se concentrer sur la coordination de l'appui technique et à la mise en œuvre, de manière à optimiser la hiérarchisation relative et la combinaison d'interventions nouvelles et existantes dans le cadre du soutien à la planification, à la conception, à la mise en œuvre et au suivi qui sous-tend l'objectif stratégique 1. Corrélativement, le Partenariat RBM établira une coordination avec les partenaires engagés dans des rôles de production, de financement, de plaidoyer et de mise en œuvre, ou même normatifs, pour contribuer à façonner le marché à l'aide de nouveaux produits, en tirant parti des efforts catalytiques visant à introduire de nouvelles moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILDA). En cas d'avis divergents, de goulots d'étranglement perturbant l'accès, ou des lacunes dans les données ou les directives, le Partenariat RBM organisera un dialogue intersectoriel afin de surmonter ces obstacles. L'objectif est de faciliter l'apprentissage par les pairs concernant l'implantation et la mise en œuvre de nouveaux outils ou approches, en transmettant les expériences, les enseignements tirés et les bonnes pratiques. Les pays endémiques travaillent avec l'OMS, les principaux donateurs et d'autres partenaires sur différents appuis et financements afin de faciliter l'apprentissage entre les pays du Sud et de tirer des enseignements de la recherche opérationnelle et liée à la mise en œuvre. Les initiatives régionales de lutte contre le paludisme ou des organes intersectoriels peuvent également fournir des possibilités de dialogue et de transmission d'informations au niveau infrarégional. Les réunions infrarégionales du Partenariat RBM, sa collaboration avec les CER, et les processus d'examen par les pairs tels que ceux des séances fictives du TRP, offrent une plateforme pour mettre en avant les connaissances et l'expérience des experts locaux afin d'aider les pays pairs à reproduire les réussites, surmonter les obstacles et s'adapter au contexte local. Ces forums seront également l'occasion de largement diffuser les résultats de la recherche opérationnelle et liée à la mise en œuvre, soutenue par d'autres partenaires. Le Partenariat RBM utilisera des études de cas, des webinaires ou d'autres mesures pour consigner et transmettre ces bonnes pratiques concernant l'introduction et l'implantation efficaces de nouveaux outils et approches, et l'élimination des obstacles. Le Partenariat RBM tirera davantage profit des plateformes régionales existantes afin que les échanges entre pairs comprennent des déterminants plus vastes qui permettent ou restreignent l'adoption et l'utilisation de nouveaux produits, de techniques ou de stratégies de mise en œuvre. Ce faisant, le Partenariat RBM fera office de lien pour retransmettre les données probantes et l'expérience des pays endémiques et des communautés touchées à l'occasion des forums mondiaux concernant les politiques, les directives et le financement.



Leviers stratégiques de mise en œuvre du Plan stratégique

Les éléments transversaux suivants permettent l'exécution des actions stratégiques et la réalisation des objectifs stratégiques. Ils reflètent des modes d'exécution essentiels pour favoriser la bonne mise en œuvre de la stratégie

Levier stratégique 1 : Partage et utilisation des données

Le regroupement, la transmission et l'utilisation de données en temps réel permettent de mettre en évidence les progrès, les obstacles et les risques stratégiques et opérationnels (p. ex., les catastrophes naturelles, les épidémies ou autres situations d'urgence), et de diriger une action et des messages coordonnés, nécessaires pour intervenir efficacement et rapidement aux niveaux mondial, régional et infrarégional.

La collaboration continue entre les organisations partenaires facilite l'amélioration de la gestion et de l'intégration des données, notamment l'alignement et l'harmonisation de ces données pour améliorer le partage et l'interopérabilité. En outre, les pays endémiques travaillent étroitement avec les partenaires en vue de renforcer les systèmes nationaux de données et de surveillance, ainsi que les capacités en la matière, comme indiqué dans la section relative à l'[Action stratégique 1.2](#)

Le tableau de bord sur la lutte mondiale contre le paludisme (Global Malaria Dashboard) du Partenariat RBM tirera parti de ces efforts et les complétera en réunissant les données disponibles issues d'un large éventail de sources pour étayer des analyses situationnelles actualisées (p. ex., tous les trimestres). Ces analyses éclaireront les prises de décisions relatives à la gestion des politiques et des programmes, ainsi que la coordination des partenaires et de leur soutien ciblé pour débloquer les goulots d'étranglement.

Promouvoir l'adoption et l'utilisation de nouvelles technologies numériques et de l'information, capables d'enregistrer, de valider et de transmettre des informations granulaires en temps réel provenant d'un large éventail de sources (p. ex., les communautés, les prestataires privés, les soignants placés en première ligne) facilitera davantage la gestion, l'établissement des rapports et d'un plaidoyer à partir des données. Plaider en faveur de politiques, de normes et de plateformes de données ouvertes qui augmentent la transparence et la responsabilité, aura le même effet. Il sera également important, au titre du renforcement des capacités de gestion au niveau local prévu dans le cadre de [Objectif stratégique n° 1](#), de coordonner le soutien visant à développer les capacités nécessaires pour analyser et utiliser ces informations

Levier stratégique 2 : Partenariats efficaces

Le Partenariat RBM rassemble et coordonne les partenaires aux niveaux mondial, régional et national afin de tirer profit de leurs capacités, de leurs compétences et de leurs perspectives uniques. Au niveau mondial, le Partenariat RBM sert de plateforme collaborative pour que la lutte contre le paludisme reste un élément majeur du paysage mondial (qui est en constante évolution) en matière de santé et de développement. Le Partenariat RBM continuera de s'appuyer sur les plateformes régionales existantes dans l'objectif de promouvoir une cohérence, une coopération et un apprentissage transfrontaliers et intersectoriels. De même, le Partenariat RBM continuera de soutenir les pays en réunissant et en coordonnant les partenaires aux niveaux national et infranational en fonction du contexte et des besoins locaux (p. ex., en fonction du langage), et en faisant appel aux conseils, aux groupes de travail et aux autres organes qui combinent les priorités de la lutte contre le paludisme avec un engagement politique de haut niveau et une coordination multisectorielle.

Le Partenariat RBM suit les efforts des partenaires pour éviter leur répétition et leur fragmentation. Cela permet au Partenariat RBM de garder une certaine visibilité sur les progrès, les obstacles et les difficultés émergentes afin de déterminer les domaines où le Secrétariat ou les partenaires ont de l'avance, et les cas dans lesquels les lacunes, les défauts de consensus ou d'autres facteurs nécessitent que le Partenariat RBM rassemble les partenaires et harmonise les messages et l'action coordonnés. Le tableau de bord sur la lutte mondiale contre le paludisme du Partenariat RBM facilite ces efforts en regroupant les données disponibles pour déclencher et guider des réponses rapides aux progrès, aux obstacles et aux risques, à mesure qu'ils apparaissent.

Levier stratégique 3 : Plaidoyer et communication ciblés

La mobilisation et la participation significatives des partenaires supposent que les contributions recherchées ou attendues de la part des secteurs et des organisations soient claires, de sorte que les partenaires soient impliqués et sollicités en fonction de leurs avantages comparatifs. Procéder ainsi augmente la qualité et la précision des partenariats. Pour ce faire, le Partenariat RBM devra déterminer quels secteurs et organisations seront à mobiliser en priorité, et devra être conscient des objectifs et des résultats qu'ils soutiennent. Cette hiérarchisation et cette précision faciliteront un engagement adapté, différencié et proactif des partenaires tout en leur conférant une plus grande responsabilité.

Les objectifs et actions stratégiques établissent un programme de plaidoyer et de communication pour le Partenariat RBM. À ce titre, le Partenariat RBM milite pour que la lutte contre le paludisme reste en tête des priorités mondiales en matière de santé et de développement, en élaborant, harmonisant et amplifiant les discours et les messages et en mobilisant des décideurs et des personnes de grande influence. Ce plaidoyer catalyse le leadership, l'engagement et le changement (p. ex., changement social, comportemental ou politique) requis pour une programmation, un partenariat et un financement efficaces, y compris pour positionner la lutte contre le paludisme dans le financement global de la santé et du développement.

Cela passe par la production, la commande ou la diffusion d'analyses, de rapports, de dossiers d'information ou d'autres publications. Les campagnes et les rencontres, ainsi que les communications qui les accompagnent (qu'ils soient organisés ou soutenus par le Partenariat RBM) constituent des moyens supplémentaires d'unifier l'action, de sensibiliser, et de diffuser des messages primordiaux. Tirer profit de l'accès des partenaires aux dirigeants influents des gouvernements, des organisations multilatérales, de l'industrie et des communautés contribue à élargir la base des défenseurs, des bailleurs et des partenaires.

Les publications, les campagnes et les rencontres seront ciblées pour atteindre les résultats qui servent les actions stratégiques de chaque objectif stratégique. Elles cibleront des problématiques et des populations spécifiques pour mettre en place les actions nécessaires. Quant aux résultats, les problématiques ou les populations déjà traités ou couverts par les partenaires, le Partenariat RBM jouera un rôle d'accompagnement et d'amplification en attirant l'attention sur ces messages, campagnes ou rencontres et en coordonnant ou en se réunissant si nécessaire. À cet égard, le site internet du Partenariat RBM est un outil essentiel et constitue la principale source d'information pour les partenaires investis dans la lutte pour mettre fin au paludisme.

Les discours et les messages mondiaux seront adaptés et transmis aux pays endémiques et aux communautés touchées en vue d'être appliqués dans les contextes locaux. D'autre part, le Partenariat RBM sert de plateforme pour recueillir et canaliser les comptes régionaux et nationaux afin d'éclairer et d'influencer le plaidoyer et la politique au niveau mondial.

Levier stratégique 4 : Secrétariat bien pourvu

La stratégie mobilise et s'appuie sur les partenariats aux niveaux mondial, régional, national et infranational, et implique que les partenaires aient recours à des ressources et des moyens pour soutenir sa mise en œuvre.

Le Secrétariat du Partenariat RBM représente la voix du partenariat collectif. Il a pour rôle clé de réunir activement les partenaires, de faciliter le dialogue et l'apprentissage, et de coordonner les messages et l'action. À ce titre, le Secrétariat du Partenariat RBM coordonnera, facilitera et contribuera au travail des Comités de partenaires établis pour galvaniser et amplifier les efforts des partenaires en soutien à la stratégie approuvée par le Conseil d'administration.

Les Comités de partenaires seront, pour leur part, concentrés de façon à servir au mieux les pays et les objectifs de la stratégie, le Secrétariat du Partenariat RBM rendant possible et coordonnant le travail des comités et de tout groupe de travail ad hoc ou permanent susceptible d'être créé ponctuellement.

Les objectifs, actions et leviers stratégiques indiquent les fonctions, les compétences et les connexions requises pour les atteindre ou les réaliser. De ce fait, donner au Secrétariat du Partenariat RBM les compétences, les ressources et les systèmes nécessaires permettra de s'assurer qu'il est en capacité de mettre efficacement en œuvre la stratégie, notamment en rendant possible le travail des Comités de partenaires.



Partenariat
pour en finir avec
le paludisme

Contact

Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme,
5e étage, Global Health Campus
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

info@endmalaria.org
endmalaria.org

Hébergé par



UNOPS